Les glaciers et l'enneigement des Alpes suisses en 1921

Autor(en): **Mercanton, P.-L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 205

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-270928

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

P.-L. Mercanton. — Les glaciers et l'enneigement des Alpes suisses en 1921.

(*Séance du* 19 *avril* 1922.)

L'année nivométrique qui va du 1er octobre 1920 au 30 novembre 1921 a été remarquable par son extrême sécheresse et sa température exceptionnellement élevée. Ces conditions extraordinaires se sont maintenues d'ailleurs en octobre 1921. Il en est résulté un déficit d'enneigement hivernal très grand et une accentuation bien plus grande encore du désenneigement estival ; de sorte que les crevasses glaciaires insuffisamment recouvertes par l'hiver et rapidement découvertes par l'été se sont mises à béer d'une façon absolument surprenante. On en a rencontré dans des endroits où amais on n'en avait soupçonné la présence. D'autre part l'abaissement de la surface neigeuse a remis au jour quantité de choses, portions du terrain sous-jacent, objets déposés sur le glacier, qu'on croyait à jamais enfouies. Le déchaussement des rochers, en bordure du névé, a été si fort que certains passages utilisés sans difficultés par les alpinistes sont devenus quasi impraticables. Ainsi le niveau des glaces s'est abaissé de 6 m. à l'échelle nivométrique d'Orny, de 11 m. à celle des Diablerets, de 12 m. à celle de l'Eiger. La balise métallique du plateau de Trient, introuvable depuis 1916, est réapparue en 1921. En dehors même des glaciers, bien des flaques de neige pérennelles ont été dissipées entièrement.

Les précipitations recueillies en haute montagne ont accusé un déficit atteignant parfois 50 %.

Quant aux langues glaciaires proprement dites elles ont été attaquées furieusement par l'insolation opiniâtre. Même celles que le régime de crue de ces années passées alimentait fortement ont éprouvé la répercussion d'une fonte excessive : au milieu de l'été l'apport *a tergo* de matière glacée est devenu insuffisant à compenser l'ablation frontale et le glacier s'est mis à reculer lentement. Quant aux appareils qui ne pouvaient compter sur cet apport de crue exceptionnel, qui étaient antérieurement stationnaires ou en décrue, leur régression a été rapide.

On ne peut dire actuellement si la dissipation formidable de 1921 a coïncidé ou non avec un changement général du régime de nos glaciers alpins, substituant la décrue à la crue, ou bien s'il ne

s'agit que d'un accident passager de leur économie. Quoi qu'il en soit, tandis qu'en 1920, de 100 glaciers suisses contrôlés, 61 étaient en crue, 6 stationnaires et 33 en décrue ; en 1921, la proportion était exactement renversée : 33 appareils seulement étaient encore en crue, et 61 étaient en décrue.

Les grands glaciers tels que l'Unteraar, l'Aletsch, l'Otemma, le Gorner, le Morteratsch, qu'on espérait bien voir entrer en crue, ont continué à décroître. En revanche ceux qui comme les glaciers de Loetschen, du Grindelwald, de Rosenlaui, etc., étaient en croissance décidée y sont demeurés. On peut penser que les masses considérables de neige accumulées dans les collecteurs par l'hiver 1921-1922, restaureront quelque peu les réserves nécessaires au maintien du régime de crue, dont les enseignements sont recueillis avec zèle et joie par les glaciologues suisses.